



2026

KIT PÉDAGOGIQUE ATD QUART MONDE

DÉFENDONS LA PAIX, POUR UN MONDE HABITABLE

SOMMAIRE

FICHE 1 **Chacun.e apporte, chacun.e apprend** **P.2**

FICHE 2 **La cabane qui s'agrandit** **P.4**
Embarquer les petits

FICHE 3 **Un village pour tous et toutes** **P.6**
Réaliser une œuvre commune

FICHE 4 **Une chanson pour un monde habitable** **P.8**
Réaliser une œuvre commune

FICHE 5 **La colombe de la paix** **P.11**
Réaliser une œuvre commune (pour les petits)

FICHE 1 CHACUN.E APORTE, CHACUN.E APPREND (JEU, EXPÉRIENCE, RÉFLEXION)

CONTEXTE ET ENJEUX :

La paix ne se réduit pas à l'absence de guerre. Elle se construit chaque jour dans la manière dont nous nous rencontrons, nous écoutons et coopérons. Un monde habitable est un monde où chacun.e peut contribuer selon ses capacités, être reconnu.e pour ce qu'il.elle apporte et trouver sa place parmi les autres.



À travers cette activité, les enfants font l'expérience concrète que les différences sont une richesse et que nous avons besoin les un.es des autres. Tout le monde sait quelque chose. Tout le monde peut apprendre quelque chose. Personne n'est seulement celui ou celle qui reçoit. Nos connaissances, nos talents, notre attention aux autres tissent peu à peu une toile qui nous relie.

Joseph Wresinski écrivait qu'une société se construit lorsqu'elle apporte aux plus pauvres « le meilleur d'elle-même » et qu'elle croit qu'ils peuvent « apporter le meilleur d'eux-mêmes en retour ». Cette confiance réciproque est un chemin de paix.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

Valoriser les capacités de chaque participant.e et renforcer l'estime de soi.

Développer l'écoute, l'attention et le respect mutuel.

Faire l'expérience de la réciprocité : apprendre des autres et transmettre

Prendre conscience que les différences peuvent être une richesse pour le groupe.

Encourager la coopération plutôt que la compétition.

Taille du groupe : 3 à 30 participant.es

Âge : 6 à 15 ans

Durée : de 30 minutes à 1 h 30 selon l'âge des participant.es et le nombre de savoirs partagés. Plus le temps d'échange est important, plus les enfants découvrent la diversité des savoirs présents dans le groupe et prennent conscience que chacun.e a quelque chose à apporter aux autres.

Matériel : petites cartes ou feuilles de papier, crayons ou feutres, une pelote de laine pour le temps de bilan, selon les savoirs proposés : papiers, foulards, balles de jonglage, livres, objets apportés par les enfants, etc.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Etape n°1 La ronde des savoirs

Chaque enfant réfléchit à une chose qu'il sait faire et qu'il aimerait partager.

Par exemple : dessiner un chat ; faire une cocotte en papier ; un nœud marin ; la galipette ; dire bonjour dans une autre langue ; jongler avec deux balles ; reconnaître des oiseaux ; chanter une chanson ; danser ; faire un tour de magie ; fabriquer une fleur en papier ; faire une charade, etc.

Les enfants se mettent en petits groupes de 3, 4 ou 5.

À tour de rôle, chacun.e dispose de quelques minutes pour partager un savoir, un savoir-faire ou une expérience.

Etape n°2 La toile des savoirs

Les enfants se mettent en cercle. L'un.e tient une pelote de laine et dit :

« Aujourd'hui, j'ai appris ... grâce à ... »

Puis il.elle lance la pelote à l'enfant concerné en gardant un bout du fil.

Peu à peu une toile se crée. Quand tout le monde a parlé, on observe :

« Regardez tout ce qui nous relie. »

Puis on leur demande :

- Est-ce que chaque personne a apporté quelque chose d'unique au groupe ?
- Comment vous sentiriez-vous si personne ne s'intéressait jamais à ce que vous faites ?

CONSEIL D'ANIMATION

Lorsque cela est possible, il peut être intéressant de recueillir quelques jours auparavant les savoirs que les enfants souhaitent partager. Les savoirs partagés peuvent être très variés et demander un petit matériel : pliage, recette simple, réparation d'objet, activité sportive, danse sur un morceau de musique, connaissance de la nature, bricolage, création... Cela permet à l'animateur.ice d'anticiper certains besoins matériels et d'encourager la diversité des propositions.

CONCLUSION :

La paix grandit lorsque chacun.e peut apporter quelque chose aux autres et être reconnu.e pour ce qu'il.elle apporte.

À l'inverse, lorsque certaines personnes ne sont pas écoutées, ne peuvent pas participer ou ont le sentiment que leurs capacités ne comptent pas, c'est une violence, elles peuvent se sentir exclues, blessées ou en colère.

Construire un monde habitable, c'est permettre à chacun.e de trouver sa place et de contribuer à la vie commune.

FIGE 2 LA CABANE QUI S'AGRANDIT (JEU, EXPÉRIENCE, RÉFLEXION)



EMBARQUER LES PETITS

CONTEXTE ET ENJEUX :

Trouver sa place n'est pas toujours facile. Il arrive que l'on se sente attendu.e, accueilli.e, ou au contraire laissé.e de côté. À travers ce jeu, les enfants expérimentent concrètement ce que signifie faire une place à quelqu'un.e. Ils.elles découvrent que l'accueil demande parfois un effort, de l'imagination ou un changement d'habitude. La paix grandit lorsque chacun.e peut entrer, participer et se sentir reconnu.e parmi les autres.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

Réfléchir à la notion d'accueil.
Développer l'empathie et l'attention aux autres.
Faire l'expérience de la coopération.
Comprendre qu'un groupe peut s'organiser pour que chacun.e trouve sa place.
Découvrir que la paix se construit par de petits gestes d'ouverture et de solidarité.



Taille du groupe : 6 à 20 participant·es

Âge : 4 à 8 ans

Matériel : une corde posée au sol en cercle, ou quelques chaises recouvertes d'un drap pour former une cabane, ou un grand cerceau.

Durée: 20 à 30 mn

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Etape n°1 La cabane qui accueille

Au début du jeu, 3 ou 4 enfants sont installés dans la cabane. Ils.elles représentent les enfants qui y jouent déjà. La cabane est petite : les enfants qui s'y trouvent peuvent s'asseoir confortablement ou se tenir debout, mais il ne reste presque plus de place.

Lorsqu'un nouvel enfant arrive et demande à entrer, les enfants découvrent que l'espace semble insuffisant. Ils doivent alors réfléchir ensemble à une solution pour pouvoir l'accueillir. Les autres enfants attendent à l'extérieur, ce sont les enfants voyageurs.

L'un.e d'eux s'approche de la cabane et frappe :

« Toc toc ! Est-ce que je peux entrer ? »

Les enfants qui sont déjà dans la cabane réfléchissent ensemble à la manière de l'accueillir. Une fois le.la nouvel.le enfant entré.e, un.e autre enfant arrive à son tour. Au fil du jeu, plusieurs enfants arrivent successivement. Les enfants cherchent alors des solutions :

- se serrer un peu ;
- déplacer la corde ;
- agrandir la cabane ;
- réorganiser l'espace ;
- inventer une nouvelle façon d'être ensemble.

L'important n'est pas de faire entrer tout le monde immédiatement, mais de chercher ensemble comment accueillir chacun.e.

Le jeu continue jusqu'à ce que tous les enfants aient eu l'occasion d'être accueillis dans la cabane.

Veiller à ce que les rôles changent au cours du jeu. Les enfants qui étaient d'abord accueillis peuvent ensuite devenir accueillants pour les suivant.es. Chacun.e doit pouvoir faire l'expérience des deux situations : être celui ou celle qui demande à entrer et être celui ou celle qui accueille.

Étape n°2 : Une place pour Malo

L'animateur présente ensuite un petit personnage imaginaire :

« Voici Malo. Il arrive dans un endroit où il ne connaît personne. Il aimerait jouer avec les autres enfants, mais il ne sait pas comment s'y prendre. »

Puis l'animateur demande :

- Que peut-on faire pour que Malo se sente bien avec nous ?
- Comment pouvons-nous l'aider à trouver sa place ?
- De quoi aurait-il besoin en arrivant ?

Les enfants proposent leurs idées :

- lui dire bonjour ;
- lui sourire ;
- lui montrer un jeu ;
- lui tenir la main ;
- lui expliquer les règles ;
- lui faire une place dans le groupe ;
- l'inviter à jouer.

L'animateur peut alors faire remarquer que trouver sa place ne consiste pas seulement à avoir un endroit où s'asseoir ou jouer. C'est aussi se sentir attendu.e, accueilli.e et reconnu.e par les autres.

CONCLUSION

Quand on fait une place aux autres, on construit un monde où il fait bon vivre. Et on peut souvent faire une place de plus que ce que l'on croyait.

FICHE 3 UN VILLAGE POUR TOUS ET TOUTES (CRÉATION, ACTIVITÉ MANUELLE, RÉFLEXION)

RÉALISER UNE ŒUVRE COMMUNE

CONTEXTE ET ENJEUX :

Un village n'est pas seulement un ensemble de maisons. C'est une communauté de personnes qui vivent ensemble et contribuent chacune à leur manière à la vie commune. À travers cette création collective, les enfants découvrent que chaque personne apporte quelque chose d'unique. Peu à peu se construit un village où chacun.e compte et où personne n'est de trop. Ils.elles réfléchissent ainsi à ce qui rend une communauté plus accueillante, plus solidaire et plus habitable.



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Développer le sentiment d'appartenance à un groupe
- Créer ensemble
- Encourager la coopération et la réalisation d'une œuvre commune.
- Prendre conscience que chacun.e contribue à sa manière à la vie collective.
- Réfléchir à ce qui rend un monde plus accueillant, plus solidaire et plus habitable



Taille du groupe : de 4 à 30 participant·es

Âge : de 6 à 15 ans (adaptable pour les plus jeunes avec l'aide d'un adulte).

Matériel : Variable selon l'œuvre choisie :

papiers, cartons, feuilles de couleur, crayons, feutres, peinture, ciseaux, colle, éléments naturels ou matériaux de récupération.

Durée: 20 à 45 minutes pour la réalisation de l'œuvre.

Prévoir 10 à 15 minutes supplémentaires pour le temps d'échange et de mise en commun.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Chaque enfant construit une petite maison en carton, ou en papier, ou en matériaux de récupération.

Sur chaque maison, il.elle écrit :

- son prénom ;
- un talent ;
- un rêve ;
- une chose importante pour lui.elle.

On installe ensuite toutes les maisons ensemble pour former un village.

POUR ALLER PLUS LOIN :

Vous pouvez imaginer plus en détail la vie quotidienne de ce village :
comment les habitants s'organisent entre eux, comment ils se
rendent des services au quotidien, quelles solidarités se créent,
quels petits conflits peuvent aussi surgir, et comment ils trouvent
des moyens de les dépasser ensemble.

FICHE 4 UNE CHANSON POUR UN MONDE HABITABLE (CHANT COLLECTIF, EXPRESSION, CRÉATION)

RÉALISER UNE ŒUVRE COMMUNE

CONTEXTE ET ENJEUX

La paix ne se construit pas seulement avec des idées : elle se vit aussi à travers des expériences où chacun.e trouve sa place parmi les autres. Chanter ensemble est l'une de ces expériences.

Dans une chorale, chaque voix est différente, mais toutes contribuent à une œuvre commune. Chacun.e.e doit écouter autant qu'il.elle chante. Personne ne peut réussir seul.e. La chanson devient alors l'image d'un monde habitable : un monde où les différences ne s'effacent pas mais s'harmonisent.

Les recherches sur les effets du chant collectif montrent également que le fait de chanter ensemble favorise le bien-être, réduit le stress et renforce le sentiment d'appartenance à un groupe.



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Développer le sentiment d'appartenance à un groupe.
- Faire l'expérience de la coopération.
- Découvrir que chacun.e peut contribuer à une réalisation commune.
- Valoriser la diversité des langues et des cultures.
- Réfléchir à ce qui rend le monde plus habitable.

Taille du groupe : De 6 à 50 participant·es et plus

Age : À partir de 6 ans
(adaptable pour les plus jeunes)

Matériel

- Les paroles de la chanson.
- Si possible : un support audio ou un accompagnement musical
- Feuilles et feutres pour la création des phrases ou du refrain complémentaire.

Durée : 30 à 60 minutes.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Échanger

Demander aux enfants :

- Qu'est-ce qui nous aide à vivre ensemble ?
- Qu'est-ce qui rend le monde plus habitable ?
- Qu'est-ce qu'on a envie de protéger ?

Découvrir la chanson

Apprendre ensemble une chanson porteuse d'un message de paix, de diversité ou de fraternité.

Par exemple :

« Une langue arc-en-ciel » des Enfantastiques. (voir Paroles en annexe 1)

Créer ensemble

Par petits groupes, les enfants choisissent l'une des deux propositions suivantes :

Compléter la chanson « Une langue arc-en-ciel »

A partir de la chanson proposée, ils.elles inventent :

- un mot ou une expression ;
- ou une phrase ;
- ou un refrain complémentaire ;
- ou un nouveau couplet

Ces ajouts pourront être intégrés à la chanson.

Inventer une nouvelle chanson

Les enfants créent une chanson entière sur le thème, en choisissant un air qu'ils.elles connaissent déjà ou en imaginant une mélodie simple. Chaque petit groupe invente un couplet.

Dans les deux cas, ils.elles peuvent également proposer des mots, ou phrases dans une langue qu'ils.elles connaissent, afin de montrer que la diversité des langues est une richesse.

Chanter ensemble

Chaque groupe présente sa création.

Les créations des enfants sont intégrées à la chanson existante, ou réunies s'il s'agit d'une nouvelle chanson.

L'ensemble du groupe interprète ensuite la chanson.

Temps d'échange

- Que ressentez-vous quand vous chantez ensemble ?
- Qu'est-ce qui est différent quand une personne chante seule et quand tout le groupe chante ?
- Avons-nous besoin de nous écouter pour chanter ensemble ?
- Est-ce que toutes les voix étaient les mêmes ? Est-ce que toutes étaient utiles ?
- Qu'est-ce que cette expérience nous apprend sur la façon de vivre ensemble à l'école, dans le quartier ou dans la société ?

ANNEXE 1 : PAROLES DE : UNE LANGUE ARC-EN-CIEL



CHANSON DES ENFANTASTIQUES . 2013, ÉCRIT ET COMPOSÉ PAR JEAN NÖ

REFRAIN :

Parler pour dire ou ne rien dire
Ou bien chanter pour le plaisir
Toutes les langues sont belles (bis)
Mais il reste à imaginer
Pour notre monde mélangé
Une langue arc-en-ciel (bis)

RESPETO (espagnol) (Respect)
IJATA (indien) (Respect)
POSZANOWANIE (polonais) (Respect)
UMHLABA (zoulou) (Monde)
DUNYAA (arabe) (Monde)
VERDEN (norvégien),
KOSMOS (grec),
UDAÏ (japonais) (Monde)
PRIETENIE (roumain) (Amitié)
YANASU (quechua) (Amitié)
PERSAHABATAN (indonésien) (Amitié)
HOA-BIN (vietnamien) (Paix)
AMANI (swahili) (Paix)
RAUHA (finnois),
PACI (maltais),
FRIDUR (islandais) (Paix)

REFRAIN :

Parler pour dire ou ne rien dire
Ou bien chanter pour le plaisir
Toutes les langues sont belles (bis)
Mais il reste à imaginer
Pour notre monde mélangé
Une langue arc-en-ciel (bis)

POUR ALLER PLUS LOIN :

On peut présenter la chanson lors d'un rassemblement du 17 octobre, ou la partager avec d'autres groupes. Ou l'enregistrer et la partager.

RYOKU (japonais) (Voyage)
YOLCULUK (turc) (Voyage)
PUTESSESTVOVAT (russe) (Voyager)
TUTAKI (maori)(Rencontre)
NAAPIPOK (inuit) (Rencontre)
MOTE (suédois),
TASE (wolof),
JIAN MIAN (chinois) (Rencontre)
RAZLIKA (croate) (Différence)
DIFFERENCE (anglais) (Différence)
UKWAHLUKANA (zoulou) (Différence)
DRAGOSTE (roumain) (Amour)
AMORE (italien) (Amour)
SEVDA (turc), LIEBE (allemand),
AMOUR (français) (Amour)

REFRAIN :

Parler pour dire ou ne rien dire
Ou bien chanter pour le plaisir
Toutes les langues sont belles (bis)
Mais il reste à imaginer
Pour notre monde mélangé
Une langue arc-en-ciel (bis)
(reprendre 3 fois)

FICHE 5 LA COLOMBE DE LA PAIX (CRÉATION, ACTIVITÉ MANUELLE, RÉFLEXION)

RÉALISER UNE ŒUVRE COMMUNE (POUR LES PETITS)

CONTEXTE ET ENJEUX :

La paix ne se construit pas seul.e. Elle grandit grâce aux gestes, aux paroles et à la présence de chacun.e. À travers cette création collective, les enfants découvrent que même une petite trace comme l'empreinte de leur main peut participer à quelque chose de plus grand. En réunissant toutes leurs empreintes dans une même colombe, ils expérimentent concrètement que la paix se construit ensemble, avec nos différences, nos couleurs et nos singularités.



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Favoriser l'expression personnelle dans une œuvre collective
- Développer le sentiment d'appartenance à un groupe
- Encourager la coopération et le respect mutuel
- Découvrir que chacun.e a une place dans la construction de la paix
- Réfléchir à ce que signifie "faire la paix" au quotidien

Taille du groupe : De 4 à 25 participant·es

Âge : De 3 à 10 ans (adaptable pour les plus grands avec un temps d'échange plus approfondi)

Matériel :

- Un grand gabarit de colombe découpé dans du papier blanc ou du carton (voir annexe 1 : Choix du support ; voir annexe 2 : Réalisation du gabarit)
- Peinture (plusieurs couleurs) (voir annexe 3 : Choix de la peinture)
- Pinceaux ou éponges
- Feutres
- Lingettes ou point d'eau pour nettoyer les mains
- Une grande feuille ou un support pour coller la colombe
- Colle (si besoin)

Durée : 20 à 30 minutes pour la réalisation. Prévoir 10 à 15 minutes pour l'échange

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Il faut préparer au préalable la colombe.

Chaque enfant choisit une ou plusieurs couleurs.

Il.elle trempe sa main dans la peinture (ou on peint sa paume), puis pose son empreinte sur la colombe.

Petit à petit, la colombe se remplit des traces de tous et toutes.

L'adulte peut nommer ce qui se construit :

"Regardez : chacun.e apporte sa marque, et ensemble cela fait une seule colombe."

Observation

Quand l'œuvre est terminée, prendre un temps pour la regarder ensemble :

Peut-on reconnaître les différentes mains ?

Que se passerait-il s'il en manquait ?

Qu'est-ce que cela change quand tout le monde participe ?

Temps d'échange

Proposer quelques questions :

Qu'est-ce qui fait qu'on se sent bien avec les autres ?

Comment peut-on rendre notre école, notre quartier ou notre planète plus agréables à vivre pour tout le monde ?

Est-ce qu'un petit geste peut changer quelque chose ?

Que peut-on faire quand on est en colère ou qu'on s'est disputé avec quelqu'un ?

- Est-ce qu'un petit geste peut changer quelque chose ?
- Comment faire quand on est en colère contre quelqu'un.e ?

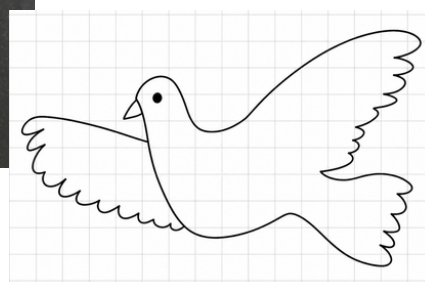
Variante

Sur chaque empreinte ou autour de la colombe, les enfants peuvent écrire (ou dicter) :

- un mot de paix (écoute, pardon, respect, entraide...)
- un souhait pour leur famille, leur quartier ou le monde

Pour aller plus loin :

Afficher la colombe dans un lieu visible comme rappel que la paix se construit ensemble, chaque jour.



ANNEXES



LA COLOMBE DE LA PAIX

ANNEXE 1 : CHOIX DU SUPPORT

- Papier kraft blanc (idéal) : très bien pour la gouache (solide, pas cher, grand format, facile à accrocher). Prendre 1 rouleau de 1 m de large si possible.
- Bristol grand format : très beau rendu mais plus cher.
- Carton plume / carton de récupération : bien si on veut l'exposer longtemps.
- Vieux drap blanc ou vieux tissu uni épais : très chouette pour une fresque durable.

ANNEXE 2 RÉALISATION DU GABARIT

Pour une activité collective avec des empreintes de mains, il faut penser à deux choses : la taille des mains et le nombre d'enfants.

Taille de la colombe : Minimum 80 cm de large.
Idéalement 1 m à 1,20 m de large.

Comment agrandir avec le quadrillage ?
Prendre le dessin de la colombe avec carreaux

Exemple :

Si votre modèle fait 20 carreaux de large :

sur la petite image : 1 carreau = 1 cm

sur le grand support : 1 carreau = 5 cm

Donc :

$20 \times 5 \text{ cm} = 100 \text{ cm de large}$

C'est le système le plus simple.

Conseil :

carreaux de 5 cm pour une colombe d'environ 1 m

carreaux de 6 cm pour une colombe d'environ 1,20 m

Tracer le contour de la colombe au crayon, puis au feutre noir épais une fois dessiné.



ANNEXE 3 : CHOIX DE LA PEINTURE

Pour faire des empreintes de mains avec des enfants, le mieux est d'utiliser une peinture qui soit : lavable à l'eau, non toxique, assez couvrante, pas trop liquide (sinon ça coule et l'empreinte bave).

Les meilleures options :

- La gouache (le plus simple) : c'est généralement le meilleur choix (se lave facilement sur les mains, couleurs vives, pas chère, sèche assez vite. Prendre de la gouache épaisse plutôt que très liquide.
- La peinture à doigts : très adaptée aux plus petits (2-6 ans) (texture douce, faite pour être manipulée directement, très lavable, mais souvent un peu plus chère)

Astuce pratique pour de belles empreintes :

- Au lieu de tremper toute la main dans le pot : étaler la peinture sur une assiette en carton ou un plateau
- Utiliser une petite éponge ou un rouleau mousse pour répartir une couche fine sur la main : l'empreinte est plus nette, moins de pâtés, moins de gaspillage).